

Merritt, Metcalfe, Mills, Morison (Victoria North), Munroe, Oliver, Pâquet, Pelletier, Perry, Pickard, Pinsonneault, Pope, Pouliot, Pozer, Ray, Read, Redford, Renaud, Ross (Dundas), Ross (Prince Edward), Ross (Victoria, N.S.), Ross (Wellington, C.R.), Rymal, Scatcherd, Scriver, Shanly, Simard, Snider, Sproat, Stirton, Sylvain, Thompson (Haldimand), Thompson (Ontario), Wallace, Webb, Wells, White, Whitehead, Willson, Wood, and Wright (York, Ontario, W.R.)—97.

Nays—Messrs. Archambault, Beaubien, Bellerose, Benoit, Brousseau, Carling, Caron, Cartier (Sir G.-É.), Cayley, Chauveau, Currier, Dunkin, Ferguson, Forbes, Fortin, Gendron, Grant, Gray, Howe, Huot, Langevin, McDonald (Lunenburg), Masson (Terrebonne), McDougall (Trois-Rivières), McKeagney, Morris, O'Connor, Robitaille, Ross (Champlain), Savary, Tremblay, Tupper, Walsh, Wright (Ottawa County), and Young—35.

UNIFORM CURRENCY

Mr. Savary moved for further correspondence on the subject of uniform currency, between the different commercial nations. He said that it was desirable to have the correspondence sent from the Imperial Government on this question.

Hon. Sir George-É. Cartier said that tomorrow, when the Finance Minister was in his place, Mr. Savary could then put his motion.

THE NORTH-WEST

Mr. Mills moved resolutions respecting the admission of the North-West, already published.

Hon. Sir George-É. Cartier asked that the resolutions should stand over, as the whole policy of the Government would be brought down this week, and then there could be a full discussion.

Mr. Mills said he felt constrained to go on.

Hon. Sir George-É. Cartier said he would then, after the speech of the hon. member, immediately move the adjournment of the debate.

Mr. Mills then proceeded, and spoke amid continued interruptions, which rendered him nearly inaudible. He said that two years ago certain resolutions were introduced into that House on which were to be founded certain Orders in Council for the purpose of admitting the Territory into the Union. He objected at the time to those resolutions; but when there was offered an opportunity for a compromise it was received with approval by all parties.

[Mr. McDonald (Lunenburg)—M. McDonald (Lunenburg).]

Merritt, Metcalfe, Mills, Morison (Victoria-Nord), Munroe, Oliver, Pâquet, Pelletier, Perry, Pickard, Pinsonneault, Pope, Pouliot, Pozer, Ray, Read, Redford, Renaud, Ross (Dundas), Ross (Prince Edward), Ross (Victoria N.-É.), Ross (Wellington, D.C.) Rymal, Scatcherd, Scriver, Shanly, Simard, Snider, Sproat, Stirton, Sylvain, Thompson (Haldimand), Thompson (Ontario), Wallace, Webb, Wells, White, Whitehead, Willson, Wood, et Wright (York, Ontario D.O.)—97.

Ont voté contre—MM. Archambault, Beaubien, Bellerose, Benoit, Brousseau, Carling, Caron, Cartier (sir G.-É.), Cayley, Chauveau, Currier, Dunkin, Ferguson, Forbes, Fortin, Gendron, Grant, Gray, Howe, Huot, Langevin, McDonald (Lunenburg), Masson (Terrebonne), McDougall (Trois-Rivières), McKeagney, Morris, O'Connor, Robitaille, Ross (Champlain), Savary, Tremblay, Tupper, Walsh, Wright (Ottawa, comté), et Young—35.

UNIFORMITÉ DES DEVICES

M. Savary propose que l'on poursuive avec les divers pays commerciaux, la correspondance relative à l'uniformité des devises. Il dit qu'il est préférable que toute correspondance à ce sujet provienne du Gouvernement de l'Empire.

L'honorable sir George-É. Cartier dit que M. Savary pourra présenter sa motion demain lorsque le ministre des Finances sera présent.

LE NORD-OUEST

M. Mills propose des résolutions, déjà publiées, concernant l'admission du Nord-Ouest.

L'honorable sir George-É. Cartier demande que les résolutions soient réservées puisque tout le programme du Gouvernement doit être présenté cette semaine et qu'on pourra alors en discuter à souhait.

M. Mills ajoute qu'il se sent forcé de continuer.

L'honorable sir George-É. Cartier dit, qu'après le discours de l'honorable député, il proposera l'ajournement du débat.

M. Mills poursuit donc et parle au milieu d'interruptions continues, et l'on a peine à l'entendre. Il dit qu'il y a deux ans, certaines résolutions avaient été déposées à la Chambre, ces résolutions devaient servir d'appui à certains décrets en Conseil en vue d'admettre les Territoires dans l'Union. Il s'était opposé à ces résolutions à ce moment là; mais lorsqu'un compromis a été suggéré par la suite, il a été accueilli à l'unanimité. Les interruptions se multiplient

When referring to the manner in which the Company had acquired possession and control of the Territory, and the revolt of the American Provinces in 1775, the interruption increased.

Hon. Mr. Howe appealed to the hon. member not to proceed, many members were evidently not in a disposition to hear the hon. member. The Government were anxious to hear his arguments, but they could not under the present circumstances.

Mr. Mills said he was sorry to see two things, first, that the Government had lost control of the House, and, secondly, that the policy of the Government on the North-West question had not been submitted to the House at a period of the session when it would have been in a condition to fully consider it with that fullness which the House designed. The reason for the motion coming forward at the present time was that one private day was taken by Government, and private members had not been able to reach their motions on the notice paper at an earlier period. It was only now he had had an opportunity of bringing up this question, and he thought it better that the House should give attention to this question than that it should be deferred to another and later period. He wished to see the federal system honestly and fairly carried out. He held that in order that the federal system might be fairly carried out in the North-West, it was necessary they should set forth some terms and conditions on which that Territory should be transferred. The people of that Territory should have had security, that when they got a certain amount of population they should have conferred on them the same powers of self-government as those shared by other Provinces in the Confederation. The Government were still in the wrong, and this House was still in the wrong, because neither of them had done what the theory of their system required, because they had not given the people of Red River any security whatever, or laid down any proposition to induce them to believe that in future they would stand on an equal footing with the other Provinces of the Dominion. In the case of those people, the spirit of the Union Act had not been carried out. The expressions used to other Provinces, not yet in the Union, were the same as those used towards the North-West Territory, except that in the other cases they were promised the full rights conferred on those Provinces which were already in the Union. He thought that the inhabitants of the North-West Territory should have some self-governing powers conferred on them. He had no fear of the North-West people becoming Americanized, for their experience in Canada

lorsqu'il fait allusion à la manière avec laquelle la Compagnie s'est portée acquéreur et maître du Territoire, et lorsqu'il parle de la révolte des provinces américaines en 1775.

L'honorable M. Howe prie l'honorable député de ne pas continuer, puisque plusieurs députés ne veulent même pas l'entendre. Le Gouvernement désire vivement entendre ses arguments, mais est dans l'impossibilité de le faire dans les circonstances.

M. Mills dit qu'il regrette de constater deux choses, d'abord que le Gouvernement ait perdu le contrôle de la Chambre, ensuite que la politique du Gouvernement relativement à la question du Nord-Ouest n'ait pas été soumise à la Chambre à une période de la session où l'on aurait pu lui accorder toute l'attention voulue comme la Chambre a l'habitude de le faire. Si la motion est présentée à ce moment-ci, c'est qu'une séance réservée avait été prise par le Gouvernement et que les députés avaient alors été dans l'impossibilité de déposer leurs résolutions au Feuilleton à une date antérieure. Ce n'est qu'aujourd'hui, qu'il lui est donné d'aborder la question et il croit qu'il serait souhaitable qu'elle retienne l'attention de la Chambre dès maintenant, plutôt que d'être renvoyée à une période ultérieure. Il voudrait voir les dispositions du régime fédéral exécutées honnêtement et équitablement. Il soutient que pour ce faire, il est nécessaire qu'on définisse les termes et les conditions selon lesquelles le Territoire sera cédé. Les habitants de ce Territoire auraient dû recevoir l'assurance que, lorsque leur population serait assez nombreuse, les mêmes pouvoirs d'autonomie que ceux dont jouissent les autres provinces de la Confédération leur seraient conférés. Le Gouvernement avait eu tort et la Chambre avait tort puisque ni l'un ni l'autre n'avaient accompli ce que leur régime exigeait en théorie, parce qu'ils n'avaient donné aucune assurance de sécurité quelconque aux habitants de la Rivière Rouge, ni déposé aucun projet qui pourrait leur laisser croire qu'à l'avenir, ils seraient sur le même pied d'égalité que les autres provinces de la Puissance. Dans le cas de ces habitants, l'esprit de l'Union n'avait pas été respecté. Les propositions faites aux autres provinces non encore membres de l'Union sont les mêmes que celles que l'on a faites au Territoire du Nord-Ouest, sauf qu'aux premières, on a promis tous les droits accordés aux autres provinces faisant déjà partie de l'Union. Selon lui, les habitants du Territoire devraient se voir conférer certains pouvoirs de gouvernement responsable. Il ne craint nullement l'américanisation des habitants du Territoire du Nord-Ouest, parce qu'au Canada, on sait par expérience que, lorsque des

proved that when Americans became permanent settlers among them, they became Canadians. He should not further trespass upon the time of the House.

Hon. Sir George-É. Cartier said the question would have to be discussed on all its merits very shortly. He hoped that the discussion would close there.

Mr. Mills said the views he had expressed were those he had expressed two years ago, and it was only his duty to himself that they should be entered in the journals of the House, which would not be done if the question were not put.

Mr. Mackenzie said the Minister of Militia admitted he intended to move the adjournment of the debate. Personally, he (Mr. Mackenzie) had no objection, provided the hon. gentleman could give the House some intimation when the Bill to which he referred would be brought down.

Hon. Sir George-É. Cartier said the Government expected to be ready by the middle or end of the week, to come down with their policy.

Mr. Mackenzie—The Government are not prepared to name any day?

Hon. Sir George-É. Cartier said the Government were considering and debating upon that most important question, with as great a diligence as possible, and hoped in a few days to be ready to come before the House with a policy.

Mr. Mackenzie said he was sorry the explanation was not more explicit. The House was aware that almost every second day for the past three weeks he had asked the Government when the ordinary papers would be brought down—papers which must precede the action of the House. On Friday the House was informed that the papers would be brought down on Saturday, and on Saturday that they would be brought down today, but now the Minister of Militia, was not able to say whether they would be brought down this week. It was the most serious matter that could occupy the attention of the House, and it was most unsatisfactory to hear that its consideration was put off to a period so indefinite.

Hon. Sir George-É. Cartier said that the member for Lambton might expect that before a discussion took place the papers would be in the hands of the members. Great progress had been made on Saturday last with regard to those papers, and they would be ready very shortly.

[Mr. Mills—M. Mills.]

colons américains s'établissent de façon permanente ici, ils deviennent Canadiens. Il ne veut pas retenir la Chambre plus longuement.

L'honorable sir George-É. Cartier dit que tous les aspects de la question seront discutés très prochainement. Il souhaite voir le débat clos.

M. Mills ajoute que les opinions qu'il a exprimées sont celles qu'il avait déjà fait valoir il y a deux ans, et qu'il juge très important qu'elles soient inscrites dans les Journaux de la Chambre, ce qui ne serait pas le cas si la question n'était pas mise aux voix.

M. Mackenzie fait observer que le ministre de la Milice admet avoir l'intention de renvoyer la discussion à une autre séance. Personnellement, il (M. Mackenzie) n'y voit pas d'objection, pourvu que l'honorable député veuille bien indiquer à la Chambre quand ledit Bill sera déposé.

L'honorable sir George-É. Cartier dit que le Gouvernement croyait être prêt vers le milieu ou la fin de la semaine à présenter sa ligne de conduite.

M. Mackenzie—Le Gouvernement n'est pas en mesure de dire à quel jour?

L'honorable sir George-É. Cartier répond que le Gouvernement étudie et discute cette très importante question avec la plus grande minutie possible et il espère être prêt d'ici quelques jours à présenter une ligne de conduite à la Chambre.

M. Mackenzie se dit désolé que l'explication ne soit pas plus claire. La Chambre sait fort bien que, presque tous les deux jours depuis trois semaines, il demande quand les documents d'usage seront déposés, documents qui doivent précéder toute démarche de la Chambre. Vendredi, on nous a informés que les documents seraient déposés samedi, samedi, on a dit qu'il seraient prêts aujourd'hui, aujourd'hui, le ministre de la Milice ne peut nous dire s'ils le seront cette semaine. C'est la question la plus importante qui puisse retenir l'attention de la Chambre et il est très décevant d'entendre qu'on doive en remettre l'étude à une période aussi indéfinie.

L'honorable sir George-É. Cartier dit au député de Lambton que les documents seront entre les mains des députés avant qu'une discussion ait lieu. Samedi, de grands progrès ont été accomplis dans la préparation de ces documents, et ils seront prêts très bientôt.

Hon. Mr. Holton—And that the Minister of Justice promised, on Friday night, that the papers would be brought down on Saturday.

Mr. Mackenzie—It was stated they were printed on Tuesday last.

Hon. Mr. Holton said that they had not been read by all the members of the Government, but would be brought down on Saturday evening.

Hon. Sir George-É. Cartier—No; they were to be considered.

Hon. Mr. Holton—The House had been waiting very patiently—too patiently—

Mr. Mackenzie—Hear, hear.

Hon. Mr. Holton—had been waiting too patiently in view of the importance of this subject, by far the most important which has or can come before the House this session. The House knows, but not sufficiently, that very extensive preparations for a military expedition are now on foot. I do not think that—with Parliament in session—so important a step as that ought to be taken on the responsibility of the Government without consulting Parliament. While I do not desire to continue this discussion after the resolutions introduced by my hon. friend, the member for Bothwell, I desire the Government to understand that tomorrow, when the orders of the day are called, I shall call the attention of the House to the preparations now on foot; and will ask the Government to state to the House under what policy these military preparations are being made. The Government must not commit and this House must not commit the country to a military expedition to the North-West without taking the sense of the House when Parliament is in session. Such a thing had never been heard of before in any free country, as that a Ministry should involve the country in incalculable expenses, and in consequences no man can conceive, without submitting their views to Parliament.

Hon. Mr. Wood said that unless a Constitution guaranteed by the Imperial Act was to be given to the North-West there was clearly a violation of the British North America Act.

The debate was adjourned on motion of **Hon. Sir George-É. Cartier**.

STAFF OFFICERS

Mr. Mills moved for a statement of the amount paid each district staff officer of the

L'honorable M. Holton—Et après que le ministre de la Justice a promis, vendredi soir, qu'ils seraient déposés samedi.

M. Mackenzie—On a dit qu'ils avaient été imprimés mardi dernier.

L'honorable M. Holton ajoute qu'ils n'avaient pas été lus par tous les membres du Gouvernement, mais qu'ils seraient déposés samedi soir.

L'honorable sir George-É. Cartier—Non, ils devaient être étudiés.

L'honorable M. Holton—La Chambre a attendu très patiemment, trop patiemment—

M. Mackenzie—Bravo! Bravo!

L'honorable M. Holton—a été trop patient si l'on tient compte de l'importance du sujet, de loin le plus important qu'a eu ou qu'aura à traiter la Chambre au cours de la présente session. La Chambre est au courant, mais non suffisamment, que des préparatifs considérables en vue d'une expédition militaire sont en cours. Je ne crois pas que le Gouvernement doive prendre la responsabilité d'un geste de cette importance sans consulter le Parlement qui siège en ce moment. Même si je ne souhaite pas poursuivre la discussion à la suite de la présentation de la résolution par mon honorable collègue, le député de Bothwell, je désire informer le Gouvernement que demain, lors de la présentation de l'ordre du jour, j'attirerai l'attention de la Chambre sur les préparatifs en cours; de plus, je demanderai au Gouvernement d'annoncer à la Chambre en vertu de quelle politique se font ces préparatifs militaires. Le Gouvernement ne doit pas, sans consulter la Chambre, et la Chambre ne doit pas non plus soumettre le pays à une expédition militaire vers le Nord-Ouest au moment où siège le Parlement. On n'a encore jamais vu dans un pays libre, un ministère qui ait entraîné un pays dans des dépenses inestimables, à l'égard d'un projet dont on ne peut même pas imaginer les conséquences, sans d'abord soumettre son point de vue au Parlement.

L'honorable M. Wood ajoute qu'à moins qu'une constitution ne soit garantie par l'Acte impérial aux Territoires du Nord-Ouest, il y aura violation des dispositions de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

A la suite de la motion de **L'honorable sir George-É. Cartier**, le débat est reporté à une séance ultérieure.

OFFICIERS D'ÉTAT-MAJOR

M. Mills propose qu'on établisse un relevé des sommes versées aux officiers d'état-major